

Communiqué de presse
26 octobre 2020

Une « première » en Alsace, fouille d'un ancien moulin à Châtenois



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
de l'environnement,
de l'aménagement
et du logement

Depuis le 10 octobre 2020, une équipe d'archéologues de l'Inrap mène une fouille à Châtenois, en amont des travaux de la déviation RN59, contournement de la commune de Châtenois, portés par la Dreal. Prescrite par l'Etat (Drac Grand-Est), cette fouille d'un mois relève de l'archéologie du bâti avec l'étude des vestiges d'un moulin du XVII^e siècle et intègre l'étude de ses différentes étapes de construction jusqu'à celle d'une scierie à la fin du XIX^e siècle. Il s'agit de la première fouille qui offre l'opportunité d'étudier un moulin en Alsace, une typologie de structure importante dans l'histoire de l'économie rurale.

Sur les traces d'un moulin à Châtenois

Le moulin du XVII^e siècle, dont les vestiges sont en cours de fouille, est décrit dans les archives comme un moulin à farine à deux roues. Les vestiges de ce moulin prennent la forme de plusieurs maçonneries et de niveaux de sol. Certains murs de ce moulin sont en effet encore conservés, notamment à l'emplacement du passage de l'arbre des roues, en lien avec la machinerie du moulin. L'architecture et l'organisation de ce moulin sont ainsi appréhendés par les archéologues et permettent de mieux connaître les dispositifs de dérivation du cours d'eau en trois canaux pour une gestion précise des débits. En effet, comme l'entonne la comptine « Meunier tu dors, ton moulin va trop vite, meunier tu dors, ton moulin va trop fort », la gestion de la vitesse est un élément clé de cette industrie. Si les roues tournent trop rapidement, la farine peut s'enflammer et faire brûler le moulin, un accident fréquent au Moyen-Âge et à l'époque moderne.

Le fait que ce moulin comporte trois canaux d'irrigation devrait faciliter son identification parmi les différents moulins de Châtenois en s'appuyant sur les données d'archives.

En périphérie immédiate du moulin, deux bâtiments aux murs de pierres apparaissent. L'un des deux bâtiments serait plus ancien car il est recoupé par un mur du moulin. Dans le second bâtiment, qui pourrait être plus récent, une imposante meule circulaire en basalte a été retrouvée.

Des vestiges sous le moulin du XVII^e siècle

Dans une pièce du moulin du XVII^e siècle, les archéologues dégagent un autre mur qui pourrait être en lien avec un état antérieur du moulin ou une installation plus ancienne mais éventuellement d'une autre nature. En effet, si des moulins à Châtenois sont signalés dans les archives dès 1434, ces dernières sont cependant trop imprécises pour connaître l'emplacement exact de ces premiers moulins le long de la rivière du *Muelbach* et donc de savoir si un moulin était implanté au XV^e siècle à l'emplacement de la prescription de fouille. Toutefois, le moulin *Muelgraben*, du XV^e siècle est cité comme étant le moulin le plus en amont sur le *Muelbach*, il serait donc possible que le moulin en cours de fouille puisse correspondre. Il s'agit cependant d'une hypothèse de travail car aucun élément ne permet de l'affirmer archéologiquement à ce stade de l'étude.

Archéologie d'une scierie du XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, une partie du moulin a été entaillée afin de laisser place à une scierie dont les fondations ont été profondément installées dans le sol. Les archéologues retrouvent son organisation technique et l'emplacement des machines dont un imposant banc de plus de trente mètres qui servait à couper les longs troncs d'arbres.

Conjuguant archéologie du bâti et archéologie industrielle, cette fouille est une première en Alsace permettant notamment de capitaliser des données archéologiques sur l'organisation technique, l'économie des moulins et la production de farine qui ont eu une grande importance à différentes époques.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement (Dreal)**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Grand-Est)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Maxime Messner, Inrap**

Contact

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est

03 87 16 41 54 - 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr